

-----Message d'origine-----

De : Marcel Fafard [mailto:marcel.fafard@videotron.ca]

Envoyé : 18 mai 2011 21:25

À : 'Vertefeuille, Steve'; Bélanger, Annie

Cc : 'Meunier, Martin'; ppd@videotron.ca; Leblanc, Rita (BAPE)

Objet : RE: Note technique - Simulation sonore Marina de Saurel

Steve,

J'ai constaté que vous avez considéré les pelles (dragage et transbordement) à pleine charge 100%. Attention, ça serait trop beau et ça donnerais des coûts de reviens bas, mais la réalité est toute autre. Pour le dragage, lors des manœuvres de la pelle dragueuse en pleine charge ou à productivité optimale le volume excavé est de l'ordre de 100 M3/ h. Alors que la production moyenne dépasse rarement 50 M3/h. Il faut savoir que c'est à partir de sa productivité moyenne qu'un entrepreneur calcul son prix au M3. Il faut savoir que sur 12 heures, il y a les poses (2 X 15 minutes) les repas du midi (vers 11h30) et du soir (vers 16h30) de 30min. Donc déjà 1.5 h de perdu. De plus la barge sur laquelle la pelle dragueuse repose doit se déplacer très souvent. En conclusion sur 12 heures, la pelle dragueuse opère en pleine charge pas plus que 7 à 8 heures maximum. De plus, une autre remarque importante, pour qu'une pelle travaille à pleine charge, soit au maximum de sa puissance, ça implique des travaux de dragage dans des sols très raides, à Sorel nous sommes dans un horizon sablonneux généralement lâche ($N < 10$). Donc la pelle travaillera à environ 60 à 70 % de sa puissance.

Au transbordement, la capacité de « déchargement » moyen est d'au moins 100 M3/h donc comme la pelle dragueuse produit ~ 50M3/h, elle ne produit au total que 50% du temps. Pour ce qui de la puissance, il faut comprendre que la manœuvre consiste à « pelleter » du chaland à un camion un sédiment très lâche et remanié. Ainsi lorsque l'on estime pour une soumission, l'on retient une consommation de carburant de 50% ,au maximum si l'on veut être sécuritaire à 60% de la puissance maximale.

En 2005, lors des travaux de dragage à l'embouchure du Richelieu, nous avons dragué à environ 20 mètres de trois complexes immobiliers (juste à vérifier avec la Ville de Sorel-Tracy). Aucune plainte pour le bruit. Nous avons sorti ~ 75 000 m3 de sédiments via le chemin St Roch. Aucune plainte pour le bruit.

Lors des travaux de dragage au Port de Montréal, contrat Shell, ~ 50 000 M3, transporter et dragués juste à côté de rues résidentielles. La ville de Montréal avait des critères très très sévères, il y avait des instruments installer en permanence. Le contrat prévoyait quand tout temps les travaux pouvaient être arrêtés. Nous n'avons jamais été arrêtés et même Shell a négocié avec la Ville une diminution des contrôles (c'est Shell qui payait)

Bon votre modèle j'imagine prend en compte toujours des cas les pires ?

Je suis persuadé que si les riverains ne savaient qu'il y ait des travaux de dragage, ils ne verraient aucune différence par rapport au va et viens des bateaux de la Marina. Sur le chemin St Roch, les résidents ne verront aucune différence par rapport au trafic lourd habituel

Je mets n'importe qui au défi . Il suffit de passer une heure dans le coin. À peu près tout le trafic lourd du secteur industriel passe par là .

Voilà mes commentaires résultants de mon expérience pratique sur le terrain de plusieurs dragages avec gestion terrestre.

Marcel Fafard ingénieur

13281 Marie-Victorin

Sorel-Tracy J3P 5N3

tél /cel : 450 587 38 93

copieur : 450 908 11 05

marcel.fafard@videotron.ca